



# La feuille de chou

Numéro 79 - 2<sup>ème</sup> Trimestre 2021

Bulletin de l'Avenir Horticole du Paris



## Sommaire du numéro 79

Le mot de Lucien .....	2
Editorial de Christiane Niard.....	3
Le bal masqué.....	4
La tétragone.....	5
Les beaux jours sont là... les muscaris aussi !.....	6
Pourquoi dit-on que la Normandie est la région de la pomme ?.....	7
Taille des arbres fruitiers - 27 Février 2021 .....	8
Taillez tôt, taillez tard, rien ne vaut la taille de Mars !.....	10

### Le mot de Lucien

De plus en plus fréquentes, les sécheresses assoiffent petits et grands arbres, les températures excessives déshydratant les feuilles. Mes végétaux prennent de sérieux coups de soleil. Pour lutter contre ces phénomènes s'avère compliqué pour les grands arbres. En revanche, la protection des haies est plus facile.

Choisissez et plantez des espèces qui endurent la sécheresse et la chaleur. Pour le fleurissement du jardin, vous trouverez chez les spécialistes des plantes qui résistent mieux aux températures élevées.

Le paillage est primordial pour maintenir le sol humide. Cette protection, à la manière d'un bouclier, évite au sol son réchauffement.

Lucien Blaise

Après 14 jours de sécheresse, dans la nuit du 9 au 10 Avril 2021, le ciel a envoyé sur nos terres 15 L/m<sup>2</sup> de pluie, pour les jardiniers que nous sommes, c'est formidable. Les gastéropodes vont pouvoir enfin se nourrir après cette grande diète. Avant cette pluie, la température est descendue de plusieurs degrés en-dessous de 0, ce qui a causé des dégâts considérables dans les vignobles et les vergers. Après cette pluie bienfaisante, au travail les jardiniers si nous voulons avoir des légumes dans nos potagers. Pensons aussi à la décoration, plantons les fleurs qui résisteront le mieux aux chaleurs de l'été. Bon courage les amis.

Lucien Blaise

**La feuille de chou** Bulletin de l'Avenir Horticole du Parisis (Association loi 1901 créée en 1927)

Siège : salle Dullin - avenue Emelie 95240 Cormeilles en Parisis

Téléphone : 06 33 18 83 58 Permanences : samedi 10h00 - 11h30

Directrice de la publication : Christiane Niard / Impression : Office Dépôt Argenteuil

Photos : Caroline Niard, Lucien Blaise

## Editorial de Christiane Niard

Présidente de l'Avenir Horticole du Parisis



Pendant cette période de confinement, nous apprécions encore plus notre jardin, notre balcon, notre fenêtre, un havre de paix où l'on se sent bien. Voilà de quoi nous aider à garder le moral. Il y a de quoi faire, à cette saison les travaux ne manquent pas. C'est le printemps ! Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux, le ciel est bleu, les papillons s'en vont par deux, il y a des violettes ...

L'hiver a été clément jusqu'au mois de mars. Nous avons organisé quelques activités dans les jardins : la taille des arbustes en janvier, la taille des arbres fruitiers en février, la taille des rosiers en mars. Nous espérons une reprise progressive au second trimestre, mais il va falloir patienter. J'espère qu'au prochain déconfinement, nous serons tous libérés, délivrés, vaccinés ! Nous avons hâte de nous retrouver. Monique Leblond espère pouvoir organiser deux cours d'art floral, fin mai et fin juin, tout dépend de l'évolution de la situation sanitaire à ce moment-là.

En avril 2020 il faisait 30 degrés. Ce mois d'avril 2021 est glacial, il gèle encore la nuit. Géraniums, œillets d'inde, bégonias... devront attendre pour être plantés dans les jardinières, les massifs. De la diversité dans le choix des variétés attire l'œil agréablement et structure vos plates-bandes en leur donnant de la hauteur, de la couleur, du volume. Si vous avez conservé les graines de vos annuelles l'été dernier, vous pouvez semer sans vous ruiner. Le concours des maisons et balcons fleuris devrait pouvoir être organisé cette année. Si vous avez un jardin ou un balcon visible de la rue, je compte sur vous pour épater le jury, je fais confiance à votre imagination !

C'est le printemps pour tout le monde. Les abeilles, les oiseaux, les papillons, les coccinelles sont là. Gardons-leur une haie d'arbustes, un tas de bois, quelques feuilles mortes, un petit coin sauvage au fond du jardin, pour les aider. C'est une chance d'avoir un jardin, un balcon, un bord de fenêtre. Observer un oiseau faire son nid, admirer une abeille butiner une fleur, sentir la bonne odeur du gazon, des fleurs, si c'était cela le bonheur ?

Portez-vous bien, jardinez bien.

**Christiane NIARD**

Courriels : [avenirhorticole95@hotmail.com](mailto:avenirhorticole95@hotmail.com)

[familieniard@wanadoo.fr](mailto:familieniard@wanadoo.fr)

## Le bal masqué

Il faudrait une fête de plus sur le calendrier,  
Une grande fête, que l'on ferait avec bal et artificiers  
Plus de masques, nous en avons vraiment bien profité  
Mais allons-nous nous reconnaître après ces mois passés ?  
Nous pourrions nous rapprocher sans respecter les distances  
Et se donner des bisous en toutes circonstances ?  
Ne nous réjouissons pas trop. Cela viendra. Mais quand ?  
Nul ne le sait ! Elle est vicieuse cette bête-là et nous attend au tournant  
Si vicieuse, que nous devons être au bercail à 19 heures  
Car elle est là, dès cinquante-cinq de 18 heures  
Par précaution, il vaut mieux rentrer un peu plus tôt  
On ne sait jamais ! Des fois qu'elle nous saute sur le dos !  
Mais sourions ! Cela fait du bien, c'est le mois du printemps...  
Les jours rallongent... Nous les attendions depuis longtemps.  
Quel plaisir... Elles pointent leur nez les petites fleurs  
Qui sait apprécier, voit la journée pleine de couleurs



Claude Blaise

### MAMAN ON PEUT SORTIR ?



## La tétragone

Voilà un légume qui peut se substituer à l'épinard pendant les périodes chaudes et sèches de l'été. La tétragone apprécie un sol meuble, léger et riche en humus. Le semis en situation chaude et ensoleillée, en poquet, donne des plantes qui occupent facilement un mètre carré.

La germination étant souvent lente et difficile, il est recommandé de faire tremper les graines 24 heures avant le semis.



Elle demande de nombreux arrosages. Coupez la plupart des fleurs afin de stimuler l'émission de nouvelles pousses. La récolte a lieu quatre-vingt-dix jours après le semis, Coupez les feuilles au fur et à mesure de vos besoins, et consommez le plus rapidement. Bon appétit !

Lucien Blaise



## Les beaux jours sont là... les muscaris aussi !

Dès que la nature se réveille, les hampes florales des muscaris se déploient dans le jardin. Cela me rappelle toujours une merveilleuse visite au parc floral de Keukenhof aux Pays Bas avec les magnifiques parterres de tulipes et jacinthes aux couleurs intenses, et surtout la remarquable « rivière bleue » de muscaris.



Ces derniers sont une vraie source d'inspiration pour agrémenter les jardins, d'autant qu'ils sont très faciles à cultiver :

- D'octobre à décembre, plantation des bulbes dans un sol bien drainé, de préférence à mi-ombre. Résistance jusqu'à - 20 ° C.
- En mars, déploiement des hampes florales et floraisons d'avril à juin.
- De juillet à octobre, repos des bulbes.
- En septembre, tous les 2 ou 3 ans, arrachage de touffes à replanter ailleurs. La division des bulbes est la clé de la réussite de muscaris plus beaux et vigoureux.

Quelles variétés choisir, sachant qu'elles sont si nombreuses ?

- Pour ses inflorescences bleues, vous opterez pour le muscari d'Arménie (*M. Armeniacum*) c'est le plus courant, ou la variété « Blue Spike » pour ses étonnantes fleurs doubles.
- Pour les formes blanches, préférez les muscaris botryoïdes *Album* qui produisent les fleurs les plus blanches.
- Pour l'originalité, choisissez les muscaris plumeux (*M. Plumosum*) dans les tons mauves ou les muscaris *Macrocarpum* et les variétés *Golden Fragrance* jaunes et pourpres extrêmement parfumées.

Enfin, ne pas oublier qu'à l'instar des narcisses et jacinthes, vous pouvez réaliser de très jolies potées de muscaris.

Jacqueline Périgord

## Pourquoi dit-on que la Normandie est la région de la pomme ?

Au moyen âge, la Normandie était considérée comme le verger de la France, jusqu'à 3 000 à 4 000 variétés étaient cultivées, portant le nom d'une localité. Le cidre remplace la cervoise. Tous les comices agricoles produisaient de nouvelles variétés. Le cidre d'alors, issu de pommiers sauvages, devait être de piètre qualité. On est passé à un cidre plus doux et sucré.



Certaines variétés étaient trop sensibles à la maladie, fleurissaient trop tôt, etc. D'une agriculture familiale, où chaque paysan produisait sa boisson, la production est devenue plus industrielle. Cela a fait évoluer les paysages. Ce n'était pas forcément une bonne chose de sélectionner des arbres fruitiers de basse tige, qui se sont réduites à celles qui présentaient les meilleures qualités. La diversité est souvent source de richesse et de stabilité pour l'écosystème.

De nombreuses associations pomologiques se sont créées dans les années 1970, avec la volonté de retrouver ce patrimoine en train de disparaître. La pomme aujourd'hui ? Mais c'est la Normandie ! Elle en est la gloire et en possède la saveur. Le pommier était considéré comme arbre sacré par les Druides celtes. C'est surtout au XIX<sup>ème</sup> siècle que la culture du pommier se généralisa pour obtenir le cidre mousseux tel que nous le connaissons de nos jours et les pommes joughflues et croquantes sur nos tables.

Le saviez-vous ? Le cidre provient de la fermentation d'un moût à base de plusieurs variétés de pommes. Selon les terroirs, les assortiments seront différents. Les variétés sont classées selon leur acidité ou leur teneur en polyphénols. Différents cidres sont disponibles selon les dénominations : cidre de table, cidre bouché, cidre doux, cidre brut, cidre traditionnel, cidre fermier, cidre nouveau. Bonne dégustation !



Monique Leblond

## Taille des arbres fruitiers - 27 Février 2021

9 adhérents ont visité le jardin de Monique Perrin, c'est un grand jardin planté d'arbres fruitiers. Jacques Boulet de l'Association des Croqueurs de Pommes, nous explique les grandes lignes de la taille. On taille les arbres au repos, à la sortie de l'hiver, pendant qu'il n'y a pas de circulation de sève.



Bien distinguer **les arbres à pépin** (pommiers, poiriers, figuiers, cognassiers) qui donneront des fruits en automne, **des arbres à noyau** (cerisiers, noisetiers) qui donneront leurs fruits dès la fin mai. Ceux-ci doivent être taillés tout de suite pendant ou après la récolte.

Commencer par les poiriers plus précoces et ensuite les pommiers.

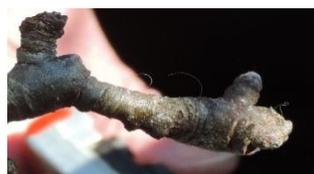
Repérer les branches **charpentières**, les tiges appelés **coursonnes** sur lesquelles apparaissent **les bourgeons et les fruits**.

3 choses à repérer : les **bourgeons à fleurs ou à fruits**, **les yeux à bois** et **le dard**. Le dard est un œil à bois souhaitant devenir un bourgeon à fruits si on lui donne suffisamment de sève (mais pas trop non plus sinon il fera du bois).

Il y a un 4<sup>ème</sup> élément (rare sur les pommiers) : la **bourse**, qui va donner des bourgeons à fruits sur plusieurs années jusqu'à ce qu'elle soit vidée d'énergie.



Bourgeon à fleur  
/ fruit



Bourse



Œil à bois



Dard

En règle générale, il faut couper à 4-5 millimètres tout ce qui est au-dessus du bourgeon à fruits. Bourgeons à fruits, on coupe tout ce qu'il y a au-dessus. Branche stérile, on la coupe à 3, 5 ou 6 yeux pour créer des bourgeons à fruits.

On peut pratiquer la taille trigemme : couper au-dessus du 3<sup>ème</sup> bourgeon. Cela permet de faire revenir l'arbre vers ses branches charpentières en 3 ans.

Au début de l'été, lors de l'apparition des premiers fruits, il faut **éclaircir** l'arbre. Supprimons quelques fruits afin d'en avoir de plus beaux. Pour nous aider à choisir, éliminons ceux avec des petits trous, signe du Carpocapse dit « ver de la pomme » qui est un nuisible. Attention aux oiseaux, ils sont aussi très gourmands !

**Piège à carpocapse maison** : début juin, avec une bouteille en plastique au 2/3 de la hauteur percer 2 trous de 15 mm l'un en face de l'autre, pour que les insectes entrent, attirés par l'odeur. Y introduire le liquide composé de 1 volume d'eau, 1 volume de sirop de sucre de canne, plus  $\frac{1}{2}$  bouteille de bière alcoolisée. Percer le bouchon pour y insérer une ficelle pour suspendre la bouteille. 1 bouteille = 3 arbres.

Nous terminons par une démonstration de **greffage à l'anglaise**.



Lier le porte greffe et le greffon en faisant communiquer leur **cambium** (partie verte de la branche) en les taillant en **biseau**. Les faire tenir ensemble à l'aide d'un élastique. Il faut 3 ou 4 ans pour former l'arbre. Un jeune arbre donne des fruits quelquefois au bout de 7 ans. Avant de greffer un fruitier, vous devez choisir un porte greffe adapté à la variété, la forme de l'arbre et le sol de votre jardin.

Vous pouvez, comme Mr Perrin vous lancer dans la greffe. Il a débuté avec de jeunes poiriers : Beurré Hardy, Doyenné du Comice, Comtesse de Paris, Joséphine de Malines.

Si vous ne souhaitez pas greffer vous-même, lors de l'achat chez le pépiniériste, noter le nom de la variété, le nom du porte greffe, puis noter la date de plantation dans le jardin sur une étiquette ou un cahier.



Bravo à Jacques qui nous a transmis son savoir-faire. Je remercie Didier et Monique Perrin de nous avoir ouvert les portes de leur merveilleux jardin. Et merci aux participants qui ont respecté les gestes barrières et qui étaient très attentifs et passionnés !

Christiane Niard

## Taillez tôt, taillez tard, rien ne vaut la taille de Mars !

Mr et Mme Bussière nous ont gentiment accueillis dans leur beau jardin ce Samedi 13 Mars 2021 pour une nouvelle leçon de taille de rosiers avec notre professeur Christophe Alavoine.

Dans la mesure où les nouvelles variétés de rosiers sont de plus en plus résistantes aux maladies et aux sols calcaires, la bouture remplace petit à petit la greffe. Cette évolution nous évite d'avoir à choisir un rosier en fonction du porte greffe, qui doit être adapté à la nature du sol, alors que les vendeurs eux-mêmes ne savent souvent pas quel type de porte-greffe est utilisé sur leur rosiers ! Essayer malgré tout de vous renseigner sur le porte-greffe, qui doit être adapté à la nature de votre sol calcaire ou acide ! Dans la mesure du possible, ne plantez que des variétés résistantes aux maladies. Il ne faut traiter et mettre de l'engrais qu'en cas de nécessité.



Le sécateur doit être bien affuté puis désinfecté. Attention, tenez-le dans le bon sens : la lame du sécateur est toujours placée vers l'œil à conserver et la contre-lame vers la partie à enlever pour avoir une coupe nette, propre et éviter les maladies.

Un bon arrosage régulier par semaine est suffisant, pourvu qu'il soit abondant ! (Au moins 15 - 20 litres par pied).

Le rosier a besoin d'humus que l'on peut créer en apportant du paillage au sol, sous forme de paille, de copeaux de bois, coques de cacao, miscanthus (une grande graminée dont on récupère les tiges séchées), tontes de gazon (en petite quantité) et du BRF (bois raméal fragmenté, autrement dit des branches de moins de 4 cm de diamètre).



On peut même y mettre les épluchures de cuisine que nos amis les insectes décomposeront et intégreront dans le sol en l'enrichissant, l'aérant et le rendant beaucoup plus fertile. Le paillage limitera entre autres les arrosages (en évitant d'avoir un sol desséché par le soleil et le vent), favorisera la réhydratation du sol après une sécheresse, et vous évitera un binage ou griffage au pied de vos rosiers, qui leur est particulièrement préjudiciable ! Pensez à ne pas mettre trop de paillage trop près du collet qui doit rester dégagé, et n'enterrez surtout pas le point de greffe lors de la plantation !

Les 2 maladies les plus courantes sont dues à des champignons microscopiques qui attaquent les feuilles « le Marssonina » (tâches noires) et l'oïdium (blanc). On peut lutter préventivement contre la plupart des champignons avec un fongicide comme la bouillie bordelaise (à base de cuivre) ou en curatif avec du soufre, qui donnent de bons résultats, sont utilisables en agriculture biologique. Vous pouvez alterner ces deux produits afin d'en combiner les actions à la condition de respecter les écarts de traitements à raison d'un traitement tous les 15 jours - 3 semaines. Ne traitez que si c'est vraiment nécessaire.

Ne pas faire tomber le produit sur le sol pour éviter de tuer les bactéries et champignons constituant le biotope naturel du sol, qui sont pour un grand nombre très utiles à la bonne santé et la croissance de la plante !



Contre les ravageurs gourmands de rosiers comme les pucerons, pas besoin d'insecticides, introduisez donc leurs prédateurs naturels : larves de coccinelles, les chrysope, les syrphes...

A chaque rosier sa taille ! Tous peuvent se tailler, on taillera différemment les principaux groupes de rosiers à savoir :



Les rosiers arbustifs, à fleurs groupées, ou à grandes fleurs, dont les Anglais, et les rosiers anciens, qui eux se situent entre 60cm et 2.50 mètres de haut

Les rosiers miniatures, les tapissant et les paysagers qui sont buissonnants, qui vont de 30 cm à 1.50 m de haut et autant de large



Les semi-grimpants, grimpants et lianes qui vont de 2m à 7-8m de haut et même 10-12m pour les rosiers lianes !



Les rosiers tiges, quart de tiges, entre 1.50 m et 3m de haut



Les rosiers pleureurs qui sont en général greffés en tiges de 1.50m à 2m pour les plus vigoureux.

Ils sont en revanche tous régis par 3 périodes de taille principale.

- Au printemps : une taille de mise en forme et de recépage, où l'on peut rabattre le rosier d'un bon tiers, voire deux tiers en fonction de sa vigueur
- L'été : où l'on se contente de tailler les fleurs fanées
- L'automne : où l'on nettoie le rosier de ses branches abimées, dernières fleurs fanées et chicots éventuels

En ralentissant le flux de sève dans la plante, la taille permet aussi de concentrer les sels minéraux au bout des tiges coupées, ce qui débloque la croissance des bourgeons, qui produiront les rameaux porteurs de nouvelles fleurs.

Il ne faut pas hésiter à tailler sévèrement pour réveiller les yeux dormants à la base du rosier et qui produiront rapidement de nouvelles pousses vigoureuses qui pourront remplacer celles qui sont fatiguées, mal placées ou abimées. Taillez court si le rosier est faible et plus haut s'il est vigoureux, afin d'activer ou de calmer le flux de sève en fonction de la vigueur du rosier.



Nous apprenons à tailler, par petits groupes, les différentes variétés de ce jardin : Sylvie Vartan, Blue Baie, Bernadette Lafont, Charles de Gaulle, Brigitte Bardot... Nous leur donnons une forme de bol, coupons le bois mort, les branches qui se croisent, celles qui vont à l'intérieur. La taille effectuée l'année dernière a porté ses fruits car les rosiers sont maintenant plus équilibrés, aérés, ce qui en facilite la taille et la bonne santé !

Christophe trouve que les élèves ont nettement progressé et nous corrige.

Nous terminons par la taille des rosiers tiges, nous conservons à la touffe finale une architecture régulière en forme de boule, sous le contrôle et les conseils de Christophe.

Notre professeur a été particulièrement clair et précis et a répondu à toutes les questions qui lui ont été posées. Nous envisageons une prochaine conférence sur le thème du réchauffement climatique et ses conséquences au jardin.



Un grand merci et félicitations à tous les participants.

Merci à René et Monique Bussière pour leur accueil très chaleureux.

Christiane Niard